

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 6 (1949)

Heft: 5

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ches athlétiques est nivelée, mais les emplacements de sauts et jets n'y figurent pas encore: les travaux seront entrepris cette année encore. En revanche, la course plate de 4 mètres de large et de 120 mètres de long est empierrée et bordée.

» En outre, depuis fin 1948, les tribunes sont sous toit. L'aménagement intérieur, comprenant locaux de vestiaires, douches chaudes et froides, locaux des maîtres de gymnastique, d'arbitres, sanitaires et de matériel verra également sa réalisation jusqu'à fin 1949. Souhaitons enfin que les sociétés d'embellissement et d'arboriculture de Tramelan doteront notre stade de verdure fournissant ombrage pour les grandes chaleurs.

» H. G. »

ÉCHOS ROMANDS

JURA BERNOIS

Échos du Cours de moniteurs I. P. à Delémont

Chaque année, à pareille époque, les cadres de l'Instruction préparatoire volontaire du Jura sont appelés à un Cours de répétition d'une journée. Ce ralliement permet à chaque chef de groupe de se retremper, de se remettre sur la forme tout en reprenant intimement conscience de la belle et noble tâche qui l'attend dans son village, dans sa cité.

C'est ainsi que, le dimanche 27 mars dernier, par un temps extrêmement favorable, quarante et un moniteurs, jeunes et « moins jeunes », avaient répondu à l'appel de la Société cantonale bernoise de gymnastique, section de l'Instruction préparatoire.

La veille, à Tavannes (pour le Jura sud) et à Delémont (pour le Jura nord), un premier contact s'établissait entre les participants du cours, pour l'étude des questions administratives concernant l'I.P. : ordonnances, prescriptions d'exécution des cours et des examens, formules et livrets à remplir, propagande, etc... Toutes ces questions, présentées, commentées et résolues dans le meilleur esprit, eurent tôt fait de perdre de leur aspect revêche par l'intérêt que chacun leur voua. Et cela grâce au savoir-faire des animateurs de ces réunions : M. Eugène Baer, pour Delémont, et M. André Paroz, pour Tavannes.

Tous se retrouvèrent le lendemain dimanche, à 7 h. 45, sur le terrain de gymnastique de la section fédérale de Delémont. La matinée fut consacrée à l'étude systématique des différentes disciplines prévues dans le programme d'un cours de base. Une activité fébrile régnait dans chaque secteur où les groupes passaient à tour de rôle : la course, jet du boulet, saut en longueur, grimper à la perche ou à la corde, lancer d'un agrès, engins (épreuve facultative). On fit, ici et là, avec entrain, un travail méthodique et sérieux, dans une ambiance toute empreinte de franche cordialité.

Une partie de volley-ball, vivement disputée, mit un point final aux joutes sportives de la matinée. Puis ce fut l'heure des cultes, du recueillement. Tandis que M. le doyen Fleury officiait à Saint-Marcel, pour les participants catholiques, M. le pasteur Auroj s'adressait aux réformés par des paroles de circonstance.

Un frugal repas, fort bien servi à l'hôtel de la Cigogne... et l'entraînement reprit, complétant harmonieusement le programme du matin.

Vers 15 heures, le comité jurassien de la Société fédérale de gymnastique fit aux moniteurs I.P.

l'honneur d'une visite très amicale. Ces messieurs prirent un vif plaisir à suivre leurs ébats, d'autant plus qu'ils se trouvaient, à tous égards, en pays de connaissances.

Le cours se termina de manière inédite par une course d'orientation, avec, bien entendu, la carte et la boussole Recta. Le tracé était fort judicieusement choisi et jalonné de fiches de contrôle. Les efforts conjugués de toutes les joies sportives d'une journée bien remplie trouvèrent leur couronnement dans cette épreuve de flair et d'endurance, où nos trotteurs aux jarrets d'acier auraient fait pâlir de jalousie et de honte les meilleurs coursiers du Marché-concours...

Et, maintenant, remercions et félicitons chaleureusement l'organisateur du cours, M. André Paroz, instituteur et chef I.P. du Jura, ainsi que les instituteurs chefs d'arrondissements : MM. Eugène Baer, de Porrentruy; Rodolphe Zuber, de Tavannes; René Meuret, de Sonceboz, et Xavier Frossard, de Moutier.

Espérons que ces deux journées pleines d'émulation auront contribué à rendre plus populaire le nom de l'Instruction préparatoire dans le Jura.

Marcel CATTIN.

VAUD

L'éducation physique de la jeunesse

Propos de M. André Mauron

Moniteur à Lausanne-Bourgeoise, Chef I. P.

Une différence fondamentale sépare la gymnastique pour adultes de celle des enfants. La première atteint un corps dont le squelette et les organes sont formés. La deuxième convient à un corps en formation. L'éducateur d'un enfant ne lui enseigne pas la gymnastique proprement dit : il la subordonne à l'éducation totale et c'est à ce titre seul qu'elle s'arroge le nom d'éducation physique. S'il est important de guider l'esprit de la jeunesse vers une certaine unité, bien imparfaite d'ailleurs, l'être en devenir exige, telle une jeune plante, des soins soutenus, tant au point de vue morphologique, nerveux ou psychique. Un corps en santé est la plus précieuse des richesses : adage préconisé dans les traités d'éducation par les sages, au gré des âges du monde.

La civilisation moderne a contribué, pour une bonne part, à éloigner les enfants de la nature. Si l'on se vante à New-York, de ne pas rencontrer un seul arbre sur son chemin, on oublie que des milliers et des milliers d'enfants croissent dans un milieu artificiel, à l'échelle humaine, en désaccord complet avec la nature. Or qui nous montre le chemin de la santé ? Dilemme angoissant que place aux yeux de la jeunesse actuelle du monde en rupture d'équilibre. Les signaux humains placés à la croisée d'un carrefour ou à l'entrée d'un bar, dancing, cinéma, d'une cave existentialiste attirent le gros de la troupe. Voie sans heurt que sauvegarde les signes matériels : immobilité, sécurité, confort.

Et la nature ? Le titre de ce livre qu'un peintre animalier romand écrivit pendant la guerre, est significatif. Il illustre ma pensée à l'égard de la mécanisation de la nature par la civilisation moderne. La nature, réservoir de vie inépuisable, somme de tout mouvement, produit une forme de souplesse parfaite, harmonieuse, du plus petit insecte de l'écorce de l'arbre au mastodonte de la forêt. La nature respire de son rythme profondément ancré en elle, comme le rouage d'une pièce

d'horlogerie. Ses voies d'accès, contrairement à celles du plaisir, sont resserrées. Elles vous mettent en présence d'une lutte perpétuelle contre l'inertie, lutte peuplée de souffrances. Loi implacable de la vie animale où la victoire appartient au plus fort.

Créer du mouvement artificiel, accorder sur le corps de l'enfant les gammes du mouvement qui se jouent en lui, nous rejoignons la pensée des pionniers de l'éducation physique. Nous leur procurons du mouvement naturel : course, saut, lancer, grimper, jeter, porter. Des muscles distendus, atrophiés, s'affermissent ainsi, des attitudes incorrectes se corrigent, la matière humaine s'oriente du côté de l'art sculptural. Il se crée un équilibre heureux de la force et de la souplesse et par dessus tout, une impression du mouvement, de vie.

Un corps sain, s'il n'est pas habité par un esprit de même nom, empreint de mesure et d'harmonie, est souvent animal, selon Léonard de Vinci : « Un sac où entre la nourriture et d'où elle sort ». Les Grecs avaient su allier la santé du corps au rayonnement de l'esprit, synonyme de grâce et de beauté — non une beauté artificielle, mais naturelle — s'exprimant dans le maintien. La période de l'enfance laisse à l'éducateur physique un champ fertile aux modifications morphologiques, mais plus inespéré en ressources intérieures, prologue ouvrant l'acte du culte de la beauté et de la contemplation.

A l'heure où les biologistes ont levé le voile sur les secrets de l'hérédité, il serait une utopie d'autant plus risible de nos jours de former, à l'image de la Grèce antique, des enfants harmonieux. Ce devoir incombe à des âmes sincères, pénétrées des valeurs sacrées de l'éducation physique.

Les compléments à cette éducation physique s'appellent : courage, endurance, agilité, aisance du mouvement, maîtrise de soi, esprit de sacrifice. Essayons de les préciser brièvement, à la manière d'une règle de livret d'arithmétique.

L'endurance est l'école de la patience. L'art de doser son effort à chaque pas, de le régler au rythme des pulsations cardiaques ; le cœur d'un enfant est soumis continuellement aux tribulations physiologiques les plus dures.

L'aisance du mouvement ne doit pas être confondu avec l'agilité, ni même l'adresse. Qui sait dominer son corps lui commande. Cette faculté, absente au moment de la naissance, ne mûrit qu'à la longue, favorisée par l'exercice : telle un beau fruit, elle gagne ses formes dernières au cours des années de croissance.

Nous discernons une place de premier plan à la maîtrise de soi dans l'épanouissement de la personnalité. Sans connaître les limites de ses propres forces, un être humain ne pourra devenir quelqu'un, fut-il doté de toutes les autres vertus et facultés.

Au jeu où deux équipes s'affrontent et se mesurent, qu'il s'agisse d'une course d'estafette ou d'une partie de hand-ball, l'acte individuel est relégué au rang de figurant ; seuls la subordination de l'individu aux intérêts de l'équipe, l'engagement total, conduisent au succès. N'oublions pas que les enfants, foncièrement individualistes, se meuvent dans un milieu qui leur est propre, aux antipodes de l'esprit de sacrifice. Cet exemple illustre l'importance profonde que revêt le sport, un élément à l'éducation physique générale, base de l'éducation totale.

L'éducation physique est cette école ingrate où l'on apprend, par la soumission consciente de son corps aux lois du mouvement, à s'octroyer les ri-

chesses manquant au portrait de l'être humain moderne : virilité, force de caractère, respect d'autrui.

En inculquant à nos enfants les fondements satisfaisant à leurs exigences organiques et psychiques, nous aurons franchi le cap : les préparer à la vie en mêlant l'enthousiasme et la joie par l'éducation physique.

Aigle, 15 mars 1949.

CLAUDE.

COURS DE RÉPÉTITION DES CHEFS I. P.

Contrairement à l'an passé (septembre 1948), le cours de répétition des chefs I.P. vaudois s'est tenu les 7 et 8 mai, à Yverdon, monté à la perfection par M. Roland Vuagniaux, chef de l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire. Une vingtaine de participants ont daigné se déplacer et croire encore à l'importance réelle de la cause de l'éducation physique post-scolaire. Vingt, sur des centaines que Macolin a accueillis dans ses murs ! Proportion inquiétante accentuant le goût du bien-être qu'a retrouvé l'être humain au sortir de la guerre. Vivre d'abord, proclame-t-on de tous côtés ! Mais, qu'est-ce vivre, sinon s'observer soi-même, s'introspecter afin de mieux jauger son potentiel d'énergie et de résistance physique et psychique.

Yverdon, coin ami, nous avait abrités voici des ans déjà, lors des cours de quatre-vingts heures, dont on déplore aujourd'hui la suppression. Une fois de plus, nous avons retrouvé la piste du stade, ceinturée de peupliers, au bord du lac, près des roseaux. Samedi après-midi, on passa en revue les disciplines de base : course, saut, lancers, grimper. En guise de conclusion de la semaine, un match de hand-ball opposa, sur le terrain de l'hippodrome, les deux groupes du cours. Chacun retrouva sa forme de joueur ; malheureusement, un de nos camarades fut blessé lors d'une chute. A l'heure où il lira ces lignes, se sentira-t-il peut-être le creux des reins en souriant à de vieilles histoires !

L'hôtel du Port, cette auguste auberge des diligences, fait actuellement peau neuve, si je puis m'exprimer ainsi. Nous apprécions, une fois de plus, dans un cadre fleurant le papier peint battant neuf et la peinture à peine sèche, le calme des chambres à coucher. Nuit sans heurts !

Dimanche, une séance de footing prolongée ouvrit la matinée, précédant un entretien de M. Roland Vuagniaux sur les dispositions actuelles de l'I.P. et du culte de M. André Girardet, aumônier cantonal de jeunesse. De l'entraînement en halle, puis, avant le repas de midi, un match de basket-ball profitèrent à tous.

On se sépare bien vite, à regrets. A l'exception du petit accident survenu sur le terrain, le cours fut pleinement réussi. D'une année à l'autre, les moniteurs changent, mais il est aussi, parmi eux, des visages entrés à la faveur de la légende. Ils sont là souriants, confiants, fermes dans leurs convictions, sûrs de la valeur de ce qu'ils infuseront aux jeunes de leur village ou de leur arrondissement. Mais que représentent-ils, ces isolés, perdus dans la masse des indifférents ? Une goutte d'eau au milieu du désert ! Il serait faux de se fier à cette image classique. La graine qu'ils sèment commence un sol riche en récoltes. Seul, le facteur d'incertitude décevra les impatients qui veulent, en dépit de leur bon sens, brûler la chandelle par les deux bouts, étouffer l'esprit par le gaspillage des forces animales. Patience et longueur de temps...

Aigle, la Forge, 8 mai 1949.

CLAUDE.

FRIBOURG

AVEC NOS MONITEURS I. P.

Dimanche 1er mai, les moniteurs de l'Instruction préparatoire de la Gruyère se sont réunis au Café Gruérien, sous la présidence de M. Albert Genoud, chef de district.

Après avoir salué la présence de M. H. Kaltenrieder, président du bureau cantonal, et de M. le député G. Macheret, inspecteur fédéral de l'I.P. pour le canton, M. Genoud présenta le rapport d'activité pour l'année 1948. En voici un bref aperçu.

La participation aux examens de l'Instruction préparatoire accuse un progrès réjouissant. En effet, 393 jeunes gens se sont présentés à ces épreuves (344 en 1947). Par contre, on enregistre un léger recul en ce qui concerne le pourcentage des élèves ayant réussi l'examen.

Pour l'année en cours, une première série d'examens a eu lieu dans le courant d'avril. S'y sont présentés surtout les élèves astreints aux examens de fin de cours complémentaires, ainsi que ceux achevant leur scolarité. Les experts se sont plu à relever l'excellent esprit qui a régné au cours de ces épreuves. D'autre part, ils ont constaté une amélioration dans l'entraînement des participants.

M. Genoud termine son intéressant rapport en adressant un pressant appel aux moniteurs pour qu'ils poursuivent leur effort en organisant, dans chaque localité, un cours de base qui constituera une excellente préparation, en particulier pour les jeunes gens qui devront se présenter au recrutement, au début du mois d'août.

Une discussion nourrie suivit l'exposé de M. Genoud, au cours de laquelle furent soulevées diverses questions, entre autres celle de la participation de la Gruyère à la course d'orientation cantonale fixée au 16 octobre prochain. Notre district doit également progresser dans ce domaine et peut fournir plusieurs équipes, à la condition, bien entendu, de procéder à un entraînement sérieux des participants, facteur indispensable de réussite, tout particulièrement dans ce genre d'épreuve. Aussi, M. Genoud a-t-il l'excellente idée de faire appel aux compétences de M. André Baras, professeur, qui promet d'apporter son concours, grâce auquel, sans nul doute, la Gruyère sera bien représentée à cette intéressante compétition.

Enfin, conseils et encouragements prodigués par MM. Kaltenrieder et Macheret, deux champions de la cause de l'I.P. en pays fribourgeois, clôturèrent cette séance animée et fructueuse, où nos moniteurs auront, sans doute, puisé un nouveau courage pour continuer leur tâche ardue, mais combien méritoire.

L. B.

NEUCHÂTEL

Cross neuchâtelois à l'aveuglette

Le cross neuchâtelois à l'aveuglette s'est disputé le dimanche 8 mai, dans le parcours idéal de la forêt de Pesoux-Séroux. Il a groupé trente-sept équipes en catégorie A- douze en catégorie B, onze en catégorie C et vingt en catégorie D. Le ravitaillement était assuré par la maison Wander et le chronométrage par des pièces de la maison Huga S.A.

Voici les premiers résultats :

CATÉGORIE A

1. Rover Olympia Ecl. Berne I 49'17"
2. La Flèche I, Coffrane 57'58"
3. Jeunesse III, Ec. de Com. Neuchâtel 58'04"

CATÉGORIE B

1. ex-aequo La Flèche II, Coffrane 1 h. 03'31"
Ecole normale Fleurier 1 h. 03'31"
2. U.C.J.G. Chailly/Lausanne 1 h. 12'30"
3. J.A.P., Grp. lib. Saint-Blaise.

CATÉGORIE C

Premier classement

1. S.F.G. Amis-gymn Neuchâtel 1 h. 17'30"
2. S.F.G. Chévard-Saint-Martin 1 h. 18'37"

Deuxième classement

1. Les Bouées, Grp. lib. Bôle 1 h. 39'24"
2. Rover Olympia, Berne 1 h. 48'07"

CATÉGORIE D

1. Clos Rousseau III, Cressier 35'44"2/10
2. Clos Rousseau II, Cressier 37'35"6/10
3. Jeunesse V, Ec. de com. Neuchâtel 42'36"2/10

RÉPÉTITION DES NEUCHATELOIS

Curieuse idée, n'est-ce pas, que d'organiser un cours de répétition cantonal hors du canton ! Et encore à Macolin... quand on dispose pourtant de Chaumont et de tant de sites d'égale valeur ! Mais, l'expérience l'a démontré, nos chefs E.P. ne sont pas gens à se laisser guider par un étroit chauvinisme local. L'E.P. n'est-elle pas un mouvement suisse, débordant les frontières de Chasseral et Chasseron ? Et puis il fait bon voir le goût de l'aventure demeurer au cœur de notre jeunesse.

Car c'était bien une aventure que de se rendre à ce Macolin, célèbre au long et au large pour ses terrains de sport et ses carrières. Beaucoup, certes, parmi les participants au cours de répétition 1949, connaissaient les lieux déjà, pour les avoir fréquentés une semaine durant. D'aucuns même en avaient gardé des souvenirs vraiment mémorables. Ah ! glissez, mortels...

Curiosité naturelle, goût inné de l'aventure, nostalgie de lieux où l'on avait peiné ou bien, au contraire, où l'on s'était réjoui : qu'en savons-nous. Le chef E.P. et celui qui aspire à le devenir ne peuvent pas se complaire à de longues méditations. Ils doivent être des hommes d'action, philosophes et psychologues tout en même temps, c'est vrai.

Résigné donc aux coups du sort, le froid, la pluie, espérant malgré tout, chacun prépara son bagage : les plus optimistes jugèrent même le « training » inutile.

Et l'on se trouva nombreux dans les trains, tant sur la rive du lac de Bière qu'en bas le Vallon de Saint-Imier.

* * *

A la station inférieure du funiculaire, la fusion des deux colonnes était opérée déjà. C'était, au reste, le dernier instant pour ce faire, puisque l'on allait trouver un Macolin presque encombré. Est-ce que nos amis Kaech et Hirt, se souvenant de Potemkin, n'auraient pas organisé ce concours de cours tout exprès pour bien convaincre les Neuchâtelois de l'importance du lieu de leurs futurs ébats ? Ou

bien avaient-ils voulu démontrer à nos Confédérés que ces « rouspéteurs » de Neuchâtelois avaient fini par s'accommoder de leur lot ? Qui sait ?

En somme, pour moi, qui ai beaucoup voyagé dans mon pays et qui connaît peu l'étranger, si ce n'est ses montagnes, notre centre sportif rappelle assez bien le Jungfrauoch : si l'on y monte souvent, on finit un jour par y trouver autre chose que du brouillard. C'est affaire de chance. Mais, déjà, je vois des fronts se rembrunir à la lecture de ces lignes, et les colonnes de notre journal se fermer à tout jamais à ma prose. Quelle catastrophe; pour les lecteurs, bien entendu.

* * *

Un article bénévole n'est pas obligatoirement bienveillant. Et pourtant, toutes blagues à part, que pourrait-on dire de ce cours, sinon du bien. Je laisse — par incompetence ou modestie, devinez-le — à notre chef technique, ainsi qu'à nos professionnels de l'enseignement de la culture physique le soin d'apprécier le travail fourni par nos chefs de classe et par leurs nombreux élèves. Je me bornerai, par conséquent, à relever le bonheur que l'on eut de pouvoir s'ébattre dans des halles spacieuses... à en faire pâlir d'envie toutes nos commissions scolaires et toutes nos sociétés sportives, et même l'intendant de Colombier.

Car il fallut, hélas, renoncer à donner tout le cours en plein air. Les gens malins ne renoncèrent évidemment pas aux plaisirs de l'hiver : une visite des emplacements, jusqu'à la Hohmatt et aux différents stades, combinée avec du « footing », permit à beaucoup de contempler une dernière fois la neige, avant un été qui s'annonce assez peu brillant.
(A suivre.) J. D. B.

GENÈVE

Activité physique et contrôle médico-sportif

Les jeunes gens qui ont le goût des exercices physiques, ceux qui fréquentent régulièrement la halle de gymnastique ou le stade, sont en général en bonne santé. Une visite médicale au début de l'entraînement sera toutefois une sécurité pour l'intéressé et pour le moniteur. Mais il y a plus, le jeune homme qui, en pleine croissance, guidé par son tempérament, produit des efforts trop grands, pratique peut-être simultanément plusieurs disciplines sportives, risque de compromettre non seulement sa carrière sportive mais, ce qui est infiniment plus grave, sa santé.

C'est là que le contrôle médico-sportif remplit pleinement sa mission. Moniteurs I.P., attention : lorsque vous remarquez chez un de vos élèves une baisse de forme ou simplement une fatigue qui vous paraît anormale, cherchez à en déceler les causes ; questionnez le jeune homme (multiplicité de sports, baisse de poids, insomnie) ; vous-mêmes, si vous êtes un peu psychologues, vous aurez remarqué une certaine lassitude, un changement dans le caractère : que tel garçon au lieu de terminer sa séance d'entraînement content, joyeux, avec le sentiment — comme c'était le cas il y a un mois encore — qu'il aurait pu en faire davantage, retourne au vestiaire fatigué et de mauvaise humeur, n'attendez pas. Faites-lui passer un contrôle médico-sportif. Accompagnez-le au laboratoire de médecine sportive. Vous pourrez donner d'utiles renseignements au médecin.

Nous avons à Genève le privilège de posséder un laboratoire officiel de médecine sportive doté d'appareils de contrôle les plus modernes. Ce service

de contrôle médico-sportif du Département de l'instruction publique, que dirige avec compétence M. le docteur H. Brandt, examine et contrôle, chaque année, des milliers de jeunes gens et jeunes filles de nos sociétés de gymnastique et de sports.

Récemment, lors d'une réunion de la Fédération internationale de médecine sportive, les membres de cette Fédération, tous médecins spécialisés, professeurs et doyens de Facultés de tous les pays d'Europe, ont eu l'occasion de visiter ce laboratoire. Ils ont déclaré que ces installations pouvaient être données en exemple. Ils ont félicité notre canton d'avoir mis à la disposition des sportifs des moyens de contrôle aussi perfectionnés et de se trouver aujourd'hui à l'avant-garde de ce qui se fait dans le domaine du contrôle médico-sportif.

Eh bien, moniteurs I.P., ces installations sont à votre disposition. Vous pouvez les utiliser, pour vos élèves, facilement et gratuitement. Il vous suffit, pour cela, d'adresser une demande au Service cantonal I.P. avec la liste nominative des jeunes gens que vous voulez faire contrôler.

En faisant appel au contrôle médico-sportif, vous rendez service aux jeunes gens qui vous sont confiés ; les parents vous en seront reconnaissants. Le développement de l'I.P. y gagnera certainement. Les détracteurs du sport sont encore nombreux : trop souvent, on entend, avec raison parfois, reconnaissons-le, que des jeunes gens se sont abîmés la santé avec le sport. Nous voulons des sportifs, des vrais sportifs qui aiment l'effort, mais — cet effort — nous ne pouvons le demander qu'à des jeunes gens qui ont d'abord été reconnus aptes par le médecin et à qui l'effort physique est bien-faisant, car, pour nous, Sport est synonyme de Santé.

Être jeune !

LA JEUNESSE n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable : Et après ? Il défie les événements, et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune, tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si, un jour, votre coeur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Général Mac Arthur